

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1395

Artikel: Études folkloriques : cet été, l'intelligence est dans tous ses états
Autor: Escher, Gérard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014756>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cet été, l'intelligence est dans tous ses états

Entre Expo 01 et éclipse solaire, les jours d'été sont souvent légers en nouvelles du monde.

Les branches périphériques de la culture, telle la neuroscience, saisissent leur chance et écoulent leur communiqués de presse.

Les informations ainsi publiées sont généralement optimistes et positives (ou du moins le paraissent).

Exemples.

LES TAXES UNIVERSITAIRES bientôt remboursées par les caisses maladie? Il est une opinion coriace dans le public, celle de la «réserve» neuronale («nous n'utilisons que 5% de nos neurones»), hypothèse séduisante bien sûr mais rarement mise en évidence scientifiquement. Or cet été, la théorie de la réserve aurait reçu un premier appui expérimental: toutes autres variables égales (âge, genre, performances intellectuelles), les personnes ayant reçu une formation scolaire longue auraient un cerveau plus dégénéré. Plus précisément leurs ventricules (les cavités du cerveau) seraient élargis, il y aurait donc moins de matière grise. Moins de matière grise mais des performances intellectuelles identiques: les personnes avec bac utilisent mieux leur cerveau. Les mauvais esprits bien sûr se posent la vraie question: pourquoi le cerveau des personnes studieuses est-il plus rabougri que celui des fainéants? S'use-t-il donc quand on s'en sert?

Sexe et neurones

Votre ménopause tarde à venir? Ou alors vous aimeriez bien la repousser? Selon une longue étude épidémiologique basée sur 1572 sujettes, le paramètre qui correspond le mieux avec l'âge de la ménopause c'est le quotient intellectuel (QI) de l'époque de vos dix ans: meilleur est le score intellectuel, plus tardive sera la ménopause. L'étude – et c'est hélas fréquent – est muette à la fois sur la force de l'effet et sur la confusion cause-corrélation. Elle illustre au plus, et c'est démontré maintes fois chez l'animal, que les neurones sont sensibles aux hormones sexuelles (mâles ou femelles).

Effet Mozart volatil

Nouvelle plus triste encore: finalement, Mozart ne semble pas nous rendre plus performants intellectuellement. Une expérience réalisée en 1993 semblait montrer que l'écoute de Mozart (*La Sonate pour deux pianos en ré majeur* en l'occurrence) avait amélioré les résultats au test QI (encore lui), en particulier les problèmes de raisonnement logique. Le gouverneur de la Géorgie avait même lancé une cam-

pagne d'achat «d'un CD de musique classique pour chaque enfant». Hélas, trop fois hélas, un psychologue a osé répéter le protocole initial (on teste les jeunes une première fois, puis on divise le groupe aléatoirement en trois groupes, Mozart-Silence-Spice Girls, qui repassent le même test dix jours plus tard). Résultat, l'effet Mozart s'évapore. De 1993 à 1999, vingt-six autres études, avec des protocoles variables, avaient pourtant démontré son existence. L'origine de l'erreur? Bien que le «plus» fût mesurable, il était généralement statistiquement non significatif (c'est-à-dire que l'on n'avait pas éliminé la possibilité que la différence observée soit arrivée par hasard et non par Mozart).

L'acquis et l'inné

Finalement, dans cet été riche en neuroscience folklorique, une étude qui a été réalisée avec une grande rigueur (tous les tests faits en aveugle) marquera l'histoire: *How can we boost IQs of «dull children»? A late adoption study*. Publiée par l'équipe de Michel Duyme, INSERM, Paris, l'étude démontre que des enfants abusés ou négligés, au QI très bas (moyenne 77, c'est-à-dire dans les 7% inférieurs de la population), adoptés alors qu'ils avaient déjà entre quatre et six ans, par des familles de niveau socio-économique plus élevé que celui de leur milieu d'origine, ont vu leur QI nettement augmenter, lorsqu'il fut mesuré cinq ou dix ans plus tard. L'augmentation étant fonction du niveau socio-économique de leur famille d'adoption, plus huit points si le niveau est bas, plus dix-neuf points si ce niveau est élevé. Tout bien sûr ne se rattrape pas dans le développement; les faiblesses d'acquisition spatio-temporelles se combinent plus facilement que les retards en matière d'acquisition du langage. Il est donc possible de remédier à des situations jugées quasi irréversibles; tout ne se joue pas dès le berceau en matière de développement intellectuel.

Sources: *Science*, 30 juillet 1999; *Science*, 6 août 1999; *Proceedings of the National Academy of Sciences (USA)* July 1999 (repris dans *Le Monde* 1^{er} août 1999 «Une étude souligne la prédominance de l'acquis sur l'inné»).